



COMITÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE

Cinquante-deuxième session
«Cinquante ans du CSA – Œuvrer ensemble
pour un monde libéré de la faim et de la malnutrition»

Rome (Italie), 21-25 octobre 2024

**DÉCLARATION DU PRÉSIDENT DU FONDS INTERNATIONAL DE
DÉVELOPPEMENT AGRICOLE**

*Allocution prononcée au nom du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies
et du Fonds international de développement agricole*

Chers collègues, Mesdames et Messieurs,

C'est un privilège que de me trouver devant vous à la 52^e session du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) pour représenter le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et le FIDA, Fonds international de développement agricole.

Le mois dernier, au Sommet de l'avenir, le Secrétaire général nous a mis en garde en déclarant que notre monde perdait le nord et qu'il nous fallait prendre des décisions difficiles pour le remettre sur la bonne voie.

L'un des signes les plus préoccupants de cette désorientation est notre incapacité à garantir à chacun une alimentation saine et abordable.

Or, nous sommes réunis aujourd'hui car nous avons un choix à faire.

Il nous appartient de prendre ces décisions difficiles, au sujet desquelles le Secrétaire général nous a mis en garde, qui nous permettront d'enrayer l'engrenage de la faim, de la pauvreté, des conflits, du changement climatique et des inégalités.

Selon le rapport sur *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2024*, nous sommes très loin d'accomplir les progrès voulus dans la réalisation de l'objectif de développement durable 2, mais nous accomplissons avançons.

Ces avancées, qui ont été réalisées par exemple en Amérique latine et sur le plan de la réduction des disparités femmes-hommes en rapport avec l'insécurité alimentaire, sont le fruit d'efforts clairvoyants et adaptés aux circonstances. Elles montrent que les bons choix donnent de bons résultats.

Le Pacte pour l'avenir, qui a été adopté par les États membres à l'occasion du Sommet, réaffirme la nécessité de renforcer l'appui apporté de manière coordonnée aux pays et aux populations en situation d'insécurité alimentaire.

Le Pacte pour l'avenir met en avant un accès équitable à une alimentation sans danger pour la santé, abordable, suffisante et nutritive.

Il ressort clairement de l'ambition fixée qu'il faudrait inventer le CSA – s'il n'avait pas encore d'existence – et lui donner une dimension participative, une portée mondiale et une structure commune permettant de coconstruire la meilleure voie à suivre pour éliminer la faim dans le monde.

La plupart des populations des zones rurales les plus touchées par la faim et la malnutrition vivent à des endroits où il serait possible de produire des denrées alimentaires en quantité suffisante. Je vois là l'une des plus grandes injustices au monde.

De ce fait, ces populations sont celles qui bénéficieraient le plus de la mutualisation des efforts et des investissements.

La résilience, le caractère inclusif et la prospérité des économies rurales sont non seulement nécessaires, mais sont aussi propices à l'accélération du développement.

Le FIDA ambitionne d'investir plus de 10 milliards d'USD dans ces mêmes zones rurales au cours des trois prochaines années.

Ces investissements, dans la droite ligne du Pacte pour l'avenir et des efforts déployés par le CSA, viseront à aider les populations rurales à améliorer leur productivité agricole, à se nourrir et à nourrir la population locale, ainsi qu'à renforcer leur résilience face aux bouleversements, notamment face au changement climatique.

Nous mènerons à bien ce projet ambitieux, tout en reconnaissant que le CSA reste précieux pour le FIDA.

Sur le plan opérationnel, nous avons intégré les initiatives du CSA dans le cadre de nos activités dans les pays. Par exemple, le programme GeoTech4Tenure, que nous menons à bien avec la FAO, tire parti de technologies géospatiales de pointe afin de contribuer à garantir les droits fonciers des petits exploitants agricoles.

Le CSA élabore des principes de politique générale novateurs. Adoptées il y a 20 ans, les Directives volontaires du CSA à l'appui de la concrétisation progressive du droit à une alimentation adéquate ont jeté les bases de systèmes alimentaires durables et inclusifs. D'autres lignes directrices établies par le CSA, notamment les Principes pour un investissement responsable dans l'agriculture et les systèmes alimentaires, sont déterminants dans les travaux que nous menons en faveur de pratiques justes et équitables.

Je suis fier que, sous ma présidence, le FIDA ait considérablement accru sa participation à l'effort nécessaire pour progresser sur cette voie.

Chers amis,

Je suis certain de me faire le porte-parole de chacun, notamment du Secrétaire général, en saluant le CSA en cette date importante qui marque ses cinquante années d'existence.

Le CSA est l'une des plus grandes instances dont nous disposons à l'appui de notre mission commune, qui est de forger des consensus, de renforcer les alliances et de nous conduire sur la voie à emprunter collectivement pour assurer la sécurité alimentaire et une bonne nutrition dans le monde.

Le FIDA est résolu – et je suis résolu – à travailler aux côtés du CSA pour régler définitivement la question de la faim et assurer la sécurité alimentaire de toutes les femmes et de tous les hommes dans tous les pays.

Je vous remercie de votre attention.